

# Accident

*Note de l'auteur*

*La première partie a été établie à partir d'un de mes textes, Visite, écrit en 2007.*

*La deuxième partie est une réinvention de ma pièce Le Couloir.*

*La troisième partie est inédite.*

Première partie

ATTENTE

1

Entre chien et loup. Chez Coco, Nana  
et leurs frères

Coco et Nana, deux sœurs, attendent leur frère Popol qui  
doit sortir de prison

Quel est ce vent qui souffle ?

On toque à la porte  
Coco, voix forte, dit :

C'est lui

Nana allume la lampe  
Coco ouvre la porte  
Un oiseau crie  
Un homme étrange entre  
Nana, Coco, échange de regard  
Coco, voix forte, dit :

Qui êtes-vous ?

Et l'Homme étrange sourit et dit :

Une éternité qu'on ne s'est pas vus

Nana, bouche bée. Coco, œil écarquillé  
Coco crie :

Donne-lui à boire

Nana offre un alcool  
L'Homme étrange boit cul sec et tend son verre. Nana  
offre une fois encore de l'alcool. L'Homme étrange boit  
cul sec  
Nana, bouche bée. Coco, œil écarquillé  
Nana sourit et dit :

Alors comme ça on est censés se connaître ?

Nana rit et bat des mains, dit encore :

Je me demande qui peut encore nous reconnaître ?  
On est passées d'un seul coup de la jeunesse à la  
vieillesse

Et, Nana, tout à coup, folle de joie, va à la fenêtre  
Nana (on dirait qu'elle a de la fièvre) crie :

Vous avez vu la lune a frappé l'eau et les feuilles  
et tout est devenu blanc et insondable  
Il va vous falloir admirer mes choux. C'est ce que  
je dis à tout le monde : Admirez mes choux

Nana est calmée. Et tout à coup sourit et dit :

Vous avez l'air dur  
Dites donc vous êtes fermé à double tour  
Cela dit à votre âge j'étais submergée par le chagrin  
Tu te souviens Coco ?

Coco se coiffe. Nana crie :

Arrête avec tes tifs Coco

Coco, voix profonde, dit :

Alors comme ça on est censés se connaître ?

Nana, comme une mouche, s'agite et dit :

Voyez-vous monsieur dans cette pièce tout est  
parfaitement en ordre

L'Homme étrange vacille un peu, sourit et dit :

Vous n'auriez pas un petit truc à manger ?

Coco, Nana, échange de regards  
Coco, voix profonde, dit :

Aimez-vous le pâté ?

L'Homme étrange gémit de plaisir  
Un oiseau crie  
Nana apporte le pâté  
L'Homme étrange mange tout le pâté  
Nana et Coco rient un peu  
Coco dit :

Dites donc vous aviez la dalle

L'Homme étrange s'étrangle, pleure un peu et dit :

Alors vous ne me reconnaissez pas ?

Nana crie un peu :

Il est tard je vous préviens nous n'alimenterons pas  
la conversation. Ma sœur et moi avons trimé toute  
la journée. Si vous saviez comme nos bêtes nous  
fatiguent. L'agriculture hein c'est pas facile facile

L'Homme étrange parle sérieusement :

J'ai fait dans votre ferme quelques travaux  
J'avais alors de belles épaules j'étais sérieux et  
rapide

Je franchissais la grille de votre baraque  
Je marchais sur les gravillons

Nana crie :

Quels gravillons ?

L'Homme étrange parle toujours sérieusement :

Ensuite j'appelais les bêtes qui me reconnaissaient  
Les larmes me viennent toujours quand je sens  
l'odeur des fermes  
Ça pue mais j'aime ça

Pause. Tous trois se sourient gentiment

L'Homme étrange dit :

Je me réjouis de vous voir  
en si bonne forme  
Ma maison a brûlé et je suis seul au monde  
plus de casbah  
Alors j'ai affronté les péripéties de la vie  
Je n'aime pas beaucoup l'expression « péripéties  
de la vie »  
mais on se comprend

Coco, voix forte, dit :

Asseyez-vous

L'Homme étrange s'assied et en gémit de plaisir

Il sourit toujours et dit :

Bonheur et anxiété fureur et patience  
Tout cela inséparable

Puis il rote, met la main devant sa bouche et dit :

C'est le pâté

Silence un peu long interrompu par le cri de l'oiseau  
Coco, qui a un peu toussé, se met en colère :

Bon arrêtez votre cirque  
Le drame de la solitude on connaît  
Alors pas d'entourloupe  
C'est compris ?

Nous aussi on en a chié  
Tu te souviens Nana  
du jour où tu étais enfermée dans la salle de bains  
et tu voulais plus que tout te couper le bras ?

Nana, à son tour, se met en colère :

On n'a jamais été chouchoutées sachez-le  
Je me suis mariée vite fait et je m'en suis mordu  
les doigts  
Ma sœur Coco et moi on s'est réfugiées dans les  
activités  
Aucune relation digne de ce nom  
Et Coco a perdu la santé  
Hein Coco ?  
Maintenant ça roule  
Hein Coco ?  
Le seul souci vous voyez c'est se tenir en vie  
Non mais

Coco, voix forte, dit :

On a les nerfs malades vous voyez

L'Homme étrange, qui est un peu médusé, dit :

Je vois je vois

Nana allume une autre lampe

L'Homme étrange murmure :

J'aimais mieux la demi-obscurité. On entend mieux

Nana éteint la lampe  
Coco s'énerve :

Vous seriez pas un prédateur sexuel ?

L'Homme étrange éclate de rire :

Oh madame madame  
vous m'avez bien regardé ?  
Avec la dent vous voyez ma dent ?

L'Homme étrange montre ses dents pourries. Il lui manque  
une dent

Il ajoute :

Alors faire du rentre-dedans  
Ah non faire du rentre-dedans

Et l'Homme étrange a un fou rire, s'étrangle, tombe au  
sol. On dirait qu'il est mort

L'Homme étrange se relève et dit :

Excusez-moi  
je suis monsieur André

Et dire que vous ne m'avez pas reconnu

L'oiseau crie

Coco sourit et demande :

Ça vous dirait un bourgogne aligoté ?

Coco sert du bourgogne aligoté. Ils boivent en se souriant  
les uns les autres

L'oiseau crie

On entend une cloche

L'Homme étrange, avec une voix d'enfant, dit :

Vous pouvez me loger ?

Silence de plomb. Les deux sœurs Coco et Nana semblent  
réfléchir. Et puis Coco dit :

Prenez le divan

Nana rit :

Il ne peut plus se passer de nous

Coco ajoute :

C'est un bon vieux divan très correct

Nana crie presque :

Il nous reste un feuilleté vous le voulez monsieur  
André ?

Puis s'adresse à sa sœur :

Tes traits sont tirés et ta coiffure fait un peu chou-  
croute

Puis s'adresse à l'Homme étrange :

Alors ce feuilleté ?

L'Homme étrange, dressé, livide, murmure :

Non pas de feuilleté

Et il fait les cent pas et dit :

Je n'ai vécu que pour moi  
et je me suis dit : Il faut se réconcilier  
Souvent on est submergés d'effroi comme si on  
nous arrachait la peau

Après avoir été en échec scolaire il m'a bien fallu  
m'y mettre

Et je me suis abonné au Pastis 51 à cause de mes  
dérangements intestinaux

Coco, qui s'était assise, se lève et dit :

Quand je reste trop longtemps assise j'ai des fourmis  
dans les jambes

Et elle va et vient

L'Homme étrange, d'une voix douce, reprend :

J'ai été ferrailleur  
Oh le monde me dégoûte

Coco continue son cirque :

J'ai si mal au doigt je me demande ce que j'ai au  
doigt

Nana crie :

Montre ton doigt

Coco montre le doigt douloureux à sa sœur. Nana, sans  
regarder le doigt, crie presque :

Quelle poule mouillée  
Tu nous ennuies ma puce

L'Homme étrange, comme si de rien n'était, chantonne :

Et j'ai marché à travers les forêts et je me suis réjoui

Il esquisse un pas de danse ridicule et dit :

Oh il y aura des jours meilleurs

Alors Coco hurle :

Ta gueule

Et ajoute :

Arrête de lécher tes plaies André

Nana, bouche bée. L'Homme étrange ferme les yeux, se  
balance d'avant en arrière. Puis cesse. Et, voix forte, dit :

Vous vous êtes une vraie vipère

Pour se faire pardonner Coco va se blottir dans les bras de  
l'Homme étrange et pleurniche :

Pardon pardon petit chéri

L'Homme étrange repousse Coco et dit :

Ensuite j'ai travaillé à l'usine de biscottes et là je  
me suis dit :

L'organisation du travail et le respect de l'individu  
ne coïncident pas

et j'ai dit à mon patron :

Toute ta vie tu as bouffé du rôti de porc et tu l'as chié

Alors arrête de faire ton malin

Conclusion ? J'ai perdu mon boulot et mon pou-  
mon droit

À cause des clopes. Putain de clopes

Et puis, soudain, il fait le clown :

Tu vois une petite nénette et là hop la clope

Il joue la scène :

Salut t'en veux une ?

Il joue la fille :

Ok